Publications Légales

Etudes de Mes A. DESMAZIERES et E. GODRON, Avoués à Lille.

A VENDRE

PAR SUITE DE LICITATION

L'adjudication aura lieu le MERCREDI 7 JUILLET 1909, à onze heures du matin, en la salle d'audience des criées du Tribunal Civil de Lille, au Palais de Justice de Lille.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoués.

COMMUNE DE RONCHIN

RUE DU CERF

UNE

Pièce de TERRE

en pâture, d'une contenance, d'après titres, de 48 ares 67 centiares 50 dix-milliares, située à Ronchin, à front du pavé de Ronchin à Seclin, dite rue du Cerf, repris au cadastre sous le n° 191, de la section B, pour 46 ares 13 centiares, tenant d'un côté à M le docteur Dubuisset, mur entre deux, appartenant en entier à M le docteur Dubuisset, d'autre côté à Mme Hospel-Marchandise par devant au pavé de Ronchin à Seclin, dit rue du Cerf, et par derrière à Dupont-Achelle.

Pâture clôturée en partie par fils de ronces, façade sur rue avec soubassement en briques, surmonté d'une grille, avec grand-porte en fer, plantée d'arbres fruitiers.

Les servitudes telles que porte et saillie de toitures, qui se trouvent entre ladite pâture et la propriété du docteur Dubuisset, n'existent que par simple tolérance. Cette propriété est occupée par les vendeurs.

MISE A PRIX . . . . 8.000 fr.

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal Civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges ;

2° A Me Emile GODRON, avoué adjudicataire, demeurant à Lille, 103 bis, boulevard de la Liberté ;

3° A Me Alfred DESMAZIERES, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, 5, rue Basse.

Signé : DESMAZIERES 7316-6

AVIS DIVERS

Piano Pleyel

ayant peu servi, à vendre 650 fr. moitié du prix d'achat. Belle occasion. — Réponse aux lettres D. I. N., au bureau du journal à Lille. 3-7471-6

Vins Rouges de Table

des Meilleurs Crûs de Lunel

Pureté et Conservation garanties

VIEUX la pièce de 220 litres logée : 75 fr. — La 1/2 pièce de 110 litres logée : 42 fr.

1er CHOIX : la pièce de 220 litres logée : 65 fr. — La 1/2 pièce de 110 lit. logée : 37 fr.

Franco gare destinataire.

M. Marcel MEDARD

propriétaire à LUNEL (Hérault) 7316-6

A VENDRE

CHIFFONS GRAS

S'adresser au bureau du journal à Lille. 1111-6

Avis aux Entrepreneurs

Cendres grises, tamisées

POUR MORTIER

à 0 f. 10 l'hectolitre

S'adresser aux

Usines à Gaz

de Roubaix et de Croix

503-6

MAISON FONDÉE EN 1875

(La plus ancienne de la région)

Electricité Industrielle

RAVET

63, RUE NATIONALE, 83

LILLE (Tél. 240)

CONTOUR ST-MARTIN, 13

ROUBAIX (Tél. 409)

Installations Complètes de Lumière — Sonnerie

Téléphonie — Paratonnerre

Bronzes Groupes électrogènes

REPARATIONS

Renseignements et Devis sur demande 6992-6

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, rue Lafayette, PARIS (30e année). *Ne pas confondre.* 581-6

Dettes

Lille.

M. Florimond GERARD a l'honneur de prévenir le public qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Estelle GILLEN. 7517-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

ASSOCIATION AMICALE des ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUT TURGOT

demande un CHEF DE FABRICATION pour Robes, pouvant faire collections, ayant profondes connaissances et beaucoup d'initiative. Grosse situation. — Ecrire de suite à l'Agent de Placement, 31, rue de la Concorde, à ROUBAIX, en donnant toutes références.

(Réservé aux Turgotins) 2875-6

Machines Outils

On demande des ouvriers à l'USINE de FIVES (Fives-Lille, Nord), pour les Machines-Outils ; long travail assuré. Se présenter au bureau d'embauchage à partir de 9 heures du matin, tous les jours ouvrables, sauf le lundi. 7477-6

ETIREUR A FROID

Un bon ETIREUR A FROID pour la fabrication des tubes en acier, est demandé dans une Usine de la région du Nord. — Ecrire au bureau du journal, aux lettres R. D. 7501-6

Lille

SERVANTE. — On demande une forte fille de la campagne, de 25 à 30 ans. Gage 35 francs par mois. — S'adresser rue de Bouvines, nos 3 et 5, à FIVES-LILLE.

REPRESENTANTS

Toute personne disposant de quelque liberté en dehors de son travail quotidien, peut augmenter sensiblement ses revenus, par la vente ou la représentation à la Commission, facile, n'exigeant pas de connaissances spéciales, de l'ONGUENT de Pied EVRARD, en visitant les Vétérinaires, Pharmaciens, Selliers, Maréchaux. S'adresser PHARMACIE NORMALE DE ROUBAIX, 108, rue de Lannoy.

L'Entretien des Pianos

Les personnes qui ont souci de la justesse et de la conservation de leurs pianos, doivent demander des ACCORDEURS à *la Société des Aveugles de la région du Nord*, 3, rue des Fleurs, LILLE. Les Accordeurs aveugles recommandés par cette Société défient toute concurrence quand à leurs tarifs et à la valeur de leur travail.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Délégué général, au siège de la Société. 078-6

Demander à tous nos Vendeurs et Dépositaires LES

Codes Complets

comprenant toutes les modifications apportées aux lois jusqu'à ce jour, suivis d'une table dictionnaire rendant les recherches faciles et des lois constitutionnelles et organiques.

Prix : 2 fr. 25 ; par poste, 2 fr. 50.

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables — PAIEMENT APRÈS GUÉRISON

Guérison rapide et sûre sans drogues, sans opérations, par la *MÉDECINE NATURELLE*, *électricité, radiations, eau, plantes, hygiène*, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies organiques ou chroniques les plus graves, les plus anciennes, telles que : Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Anémie, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, etc.

•Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grands détails au *Président du Comité Médical de la Médecine Naturelle, 17, section C.D, Rue Henri Monnier, PARIS.*

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE

LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS

AU BUCHERON

PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 OCCASIONS REMARQUABLES

Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles FRANCO DE PORT et d'EMBALLAGE dans toute la France.

Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS

CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, soldés bien au-dessous de leur valeur.

RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE

Envoi Franco du Catalogue Général illustré à tout Acheteur.

LA MAISON N'A de SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à l'ÉTRANGER.

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique

POUR VOS

Pianos Automatiques

ADRESSEZ-VOUS

à la Fabrique L. BAILLEUX

(Fondée en 1903)

Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX

MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

BYRRH

VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA

Le plus Hygiénique des Apéritifs

EXIGER LA BOUTEILLE D'ORIGINE

CONSTIPATION

La constipation est une infirmité bien commune dont on se sourit fort peu. Si l'on pouvait cependant se rendre compte de son influence sur le système nerveux, de son action sur les personnes sujettes aux névralgies et à la migraine, de ses effets sur la marche des maladies chroniques, on y prendrait autrement garde.

Et n'allez pas croire que la constipation consiste exclusivement dans le fait d'aller rarement à la selle ; on peut avoir une selle régulièrement chaque jour et être réellement constipé ; ceux qui vont chaque jour à la garde-robe, mais dont les selles sont peu abondantes, dures et peu odorantes, peuvent se considérer comme constipés, de même que ceux qui ne vont à la garde-robe que tous les trois ou quatre jours.

Que les personnes sujettes à la migraine, aux névralgies ou atteintes d'affections de l'estomac ou du cœur s'observent sous ce rapport ; elles se rendront bien vite compte de la funeste influence de la constipation sur leur état général.

Les personnes constipées trouveront une guérison certaine par l'emploi des Pilules Dupuis, qui, par leur composition, sont spécialement destinées à cette affection. Ces pilules ne réclament aucun changement dans les habitudes et le régime ; sous leur action bienfaisante, l'intestin fonctionne régulièrement, se débarasse journellement des résidus de la nutrition, et l'on voit disparaître tout le cortège des infirmités dues à la constipation.

Un philosophe célèbre a dit : « *Le seul bonheur pur de la vie est de satisfaire pleinement, tous les matins, le plus grossier de vos besoins.* »

La boîte, 1 fr. 50 ; franco contre 1 fr. 60 en mandat ou timbres.

Dépôt : Pharmacie Levecq, 109, rue Gambetta, Lille, et toutes les bonnes pharmacies.

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escouflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

Ch. ESCOUFLAIRE, Agent Général, à BAISIEUX (Nord)

ENVOIE GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérisons

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

SUPPRESSION DES POMPES de tous systèmes

ET COUVERTURE DES PUITS OUVERTS

par le Dessus de Puits de Sécurité ou Elévateur d'Eau à toutes profondeurs

Système L. JONET & Cie

à Raismes-lez-Valenciennes (Nord)

Prix : 150 francs

Nombreuses références. — Envoi franco du catalogue n° 5

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

BIÈRES 35-37 — Rue LILLE

BRASSERIE DES MOULINS — TEL. 566. — TEL. 566. — CORMAN-VAN DAME

RENOMMÉES 35-37 d'Arras LILLE

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE A QUALITÉ ÉGALE

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS

Fournisseurs des Etablissements Industriels

SABLES — CHAUX EN ROCHE DE TOURNAI — GRAVIERS, PORPHYRE — CARREAUX - BRIQUES - TUYAUX

LOUIS COLIN ET SES FILS

177 Bd Victor Hugo LILLE

FABRIQUE DE LATTES POUR PLAFONDS

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette pommade guérit les *boutons, rougeurs, démangeaisons, l'acné, eczéma, dartres, herpès, hémorroïdes, pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.

Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au-dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT.

Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales).

« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans. MÉNARS, Huissier à Samène (Gers).

Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morisson-Moulin*, 2 fr. 50 le Pot. — Envoi franco par la Poste, Pharmacie MOULIN, 30, *rue Louis-Legrand, PARIS* et les bonnes Pharmacies. 575-6

BANDAGES

ACCESSOIRES DE PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie, Bandages classiques et spéciaux, Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « *Maisons universelles* » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

MESDAMES VOUS ÊTES INQUIÈTES POUR VOS ÉPOQUES ! RASSUREZ-VOUS, vous serez remises en état en 2 jours par les Gouttes Régulatives Lacroix. Envoi discret contre 5 fr. (mandat ou remboursement). Ecrire en confiance à M. LACROIX, O. 3, Pharmacien-Spécialiste à Fresnes, Bernay (Pde-C), qui répondra gratuitement sous pli cacheté, à toutes demandes de renseignements sur ce nouveau *Traitement Périodique.*

COMPAGNIE CONTINENTALE DU GAZ, 1, rue Thiers

GAZ DE WAZEMMES

E. DELBECQUE et Cie, 61, boul. Montebello, Lille

COKES ET CHARBONS

PRIX COURANT à partir du 6 Février

COKES	Tout venant	f r. 1 20	hect. (pas de changement)
	N° Un	» 1 50	» »
	N° Zéro	» 1 50	» »
	Grésillon	» 1 00	» au lieu de 1 10
	Poussier	» 0 65	» (Pas de changement)

N.-B. — Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.

LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT

De fortes remises sont faites aux industriels

ADRESSER LES COMMANDES :

à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale, ou 61, boul. Montebello, pour la Soc. E. DELBECQUE et Cie.

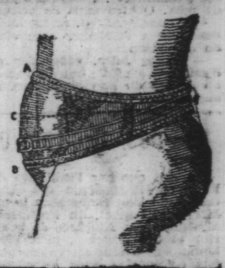
RETARD, Mesdames

En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, parandez vous que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans nuit et sans le moindre danger, vous vous délivrerez avec un seul PERIO-SPECIFIQUE-CATTET. Envoi discret avec brochure explicative contre remboursement, ou mandat 5 fr. à CATTET, Pharmac.-Spécialiste, Inventeur, à St-Ans and (Nord).

RETENEZ BIEN CECI : JAMAIS D'INSUCCES

BANDAGES HERNIAIRES

avec ou sans ressorts, Ceintures ventrières, Bas pour Varices, Injecteurs de tous systèmes, Tubes caoutchouc pour Douche.



Achille LIEVIN

Bandagiste diplômé

Herboriste de 1re classe, ayant plus de 20 ans d'expérience

Renseignements et applications gratuits, 94, RUE LÉON-GAMBETTA, 94, à LILLE.

Madame LIEVIN, ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des bandages.

DISCRÉTION 511-6

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLÈTEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie, et toutes les Maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

CAPSULES VERTES du Dr Benders

Ancien Major des troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit : Syphilis ou Vérole et toutes les Maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix : Capsules vertes Benders..... le flacon 5 fr.

Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le Traité des Maladies secrètes du Docteur BENDERS, chez nos principaux dépositaires.

E. LECLERCQ, 16, Grand-Place, Lille. — H. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Doct. BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons

ROUBAIX, 168, Rue du Collège

VEND de TOUT à CRÉDIT

à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois

VÊTEMENTS MOBILIERS etc.

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES

BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE

PREMIÈRE COMMUNION

Commerçants, Méditez !

PAS DE PUBLICITÉ... PAS D'AFFAIRES...

pris tout à l'heure un des types, et dame il m'a sauté dessus, quand j'ai voulu l'empêcher.

Ma foi, *j'étais pas le plus fort*, il m'a arrangé facilement.

C'est que *je suis pas bien gros, moi.*

— Pauvre garçon ! fit Dureau apitoyé, c'est vrai que vous n'êtes guère d'aplomb !

— Allons, c'est bon, quoi, conclut l'autre gardien plus soupçonneux, venez avec nous chez le commissaire de police, vous ferez votre déclaration, et puis vous vous en irez après.

— Je demande pas mieux, riposta la Panthère, qui parut acquiescer volontiers en apparence à cet arrangement ; mais il songeait à s'y soustraire par n'importe quel moyen.

Les trois hommes se mirent en marche dans la direction de la place du Louvre.

Les gardiens de la paix, sans méfiance, laissaient la Panthère aller à sa guise à leur côté ; *ils bavardaient* bruyamment, tout en traversant la place sombre et déserte.

Tout à coup, le jeune escarpe, qui depuis quelques minutes se préparait intérieurement et ramassait ses forces, s'élança en avant de toute la vitesse de ses jambes, parcourut comme un trait la petite rue Perrault qui fait le coin de la mairie du premier arrondissement, et tourna sur sa gauche dans la rue de Rivoli.

Stupéfaits, les agents eurent un moment d'hésitation qui leur fit perdre quelques secondes précieuses pour la Panthère, puis s'élancèrent *ensemble sur les traces du misérable*, gênés dans leur course par la lourdeur de leurs bottes.

La *Panthère* courait toujours, il bondissait plutôt ; après la rue de Rivoli, il fit un nouveau crochet dans la rue du Louvre, puis se perdit enfin dans le pâté de vieilles rues étroites qui avoisinent les Halles centrales.

Les gardiens, reconnaissant l'inutilité de leur poursuite, s'étaient arrêtés d'un commun accord.

— Roulés ! fit Dureau.

— Je m'en doutais, riposta l'autre, *narquois ; c'est ça qu'on peut appeler un vrai lapin !*

Il court comme un lièvre !...

— Ah ! ah ! .. celle-là, elle est bonne, approuva Dureau riant aux éclats.

Ça sera pour une autre fois, quoi ! achevat-il philosophiquement.

Et très placides, les braves agents reprirent leur tournée, en vrais philosophes de la rue.

La Panthère était sauvé ; il allait préparer son œuvre de vengeance.

CHAPITRE IV

Pendant que les événements qui précèdent s'accomplissaient à Paris, Thérèse et Victor Ledoux, à mesure que le temps s'écoulait, sentaient leur inquiétude au sujet d'André s'accroître chaque jour.

Ils étaient absolument sans nouvelles depuis le départ du jeune homme ; car indifférents comme beaucoup de gens des campagnes, aux fluctuations de la grande politique, ils ne lisaient pas de journaux parisiens et n'avaient pu, en conséquence, connaître l'accident d'Esbly.

Par hasard, lorsqu'une journée pluvieuse lui laissait un peu de répit, Victor Ledoux jetait un coup d'œil rapide sur le journal du pays, s'intéressait aux menus faits des localités voisines, aux questions de marchés, aux cours des grains, mais c'était tout.

Encore ces aperçus étaient-ils assez rares, car le brave homme donnait tout son temps à l'exploitation de ses biens, et ils étaient assez importants pour que Thérèse et lui pussent y trouver, largement, l'emploi de leurs quatre bras, et de toutes leurs journées.

La terre n'est une bonne nourrice qu'à la condition d'être très soignée ; il faut, pour entretenir sa production normale, une sollicitude, un travail incessants.

Les braves gens l'aimaient et en vivaient, mais ils lui donnaient toutes leurs minutes, dépensaient pour elle tout leur courage et toute leur activité.

De sorte qu'ils ignoraient, en même temps que la catastrophe d'Esbly, le terrible accident dont leur fils adoptif avait été victime.

Les voisins rencontrés au hasard des travaux champêtres, et qui auraient pu leur parler de cela peut-être, les croyaient certainement renseignés, et, par discrétion pitoyable, n'osaient pas aborder un sujet si pénible...

Or, ce jour-là, premier dimanche d'octobre, *le temps se montrait particulièrement* maussade, et n'était pas sans influence sur l'état d'énervement impatient des Ledoux.

Le ciel, couvert de lourds nuages gris, très bas, déversait depuis le matin sur la terre assoiffée par la sécheresse estivale une pluie continue, serrée, fine et glaciale.

La Marne roulait ses flots verts aux transparences glauques entre ses rives dépouillées de leur tapis herbeux, et dans le paysage désolé se dressaient sinistrement, comme des squelettes aux bras multiples, les arbres sans feuilles, dont les tonnes se noircissaient déjà.

C'était une de ces tristes journées d'automne, où la nature s'enveloppe d'une sorte de mélancolie douloureuse, dont les êtres sont étreints comme les choses.

Assis en face l'un de l'autre, Thérèse et Victor Ledoux venaient d'achever tristement leur repas de midi, et ils demeuraient abattus, plus sombres encore que les jours précédents, l'esprit envahi par la morne désolation ambiante.

— Oui, disait Thérèse, nous voilà bien malheureux à présent qu'André n'est plus là.

Il me semble que le vide produit par son absence est plus grand encore dans mon cœur que dans la maison.

— Bast, fit Victor, luttant malgré sa conviction contre cette tristesse, il reviendra.

Il est jeune, quoi !

C'est un coup de tête ; il a voulu revoir sa Madeleine, c'est de son âge, à ce garçon !

— Oh ! si ne s'agissait que d'elle, je ne serais pas trop inquiète, reprit Thérèse, car j'espère bien que ça se passera.

Maintenant, la voilà partie de chez son père ; on ne sait pas trop ce qu'elle va devenir.

Mais ce qui me tourmente le plus, c'est les idées que notre pauvre enfant avait dans la tête en partant ; tu sais, au sujet de sa naissance, de sa famille.

Je ne sais pourquoi, je m'imagine à de certains moments qu'il ne reviendra plus, qu'il est parti pour toujours... Pourvu qu'il n'ait pas quitté la France ?...

— Qu'est-ce qui peut te faire croire une chose pareille ?

— Je ne saurais pas te le dire au juste, c'est comme un pressentiment...

Et puis, cette nuit, j'ai entendu crier la chouette plusieurs fois.

— Tout ça, c'est des idées de femme, des superstitions.

Moi je ne crois qu'à ce que je vois, à ce qui arrive, quoi ! Quant aux chouettes et aux coucous, je m'en moque !

— Mais alors, comment peux-tu expliquer qu'il ne donne pas de ses nouvelles, s'il ne lui est pas arrivé malheur ?

— Je ne l'explique pas, j'attends, v'là tout, répliqua Victor d'un ton bourru, à dessein.

— Eh bien, moi, je suis plus inquiète que toi, et j'ai peur, je le le répète, qu'il ne revienne plus, plus jamais.

Qui sait s'il ne s'est pas acoquiné avec cette fille, si leur départ à tous deux n'était pas comploté, convenu d'avance ?...

Il aura voulu, peut-être, vivre avec elle *tout à fait, et pour éviter des reproches ou* des recherches, il ne veut pas dire où il est.

Car enfin, ça n'est pas naturel qu'il soit resté depuis huit jours sans nous écrire un seul mot.

Thérèse, en disant cela, s'exprimait à la fois avec une telle amertume douloureuse, et même une si évidente animosité naissante contre Madeleine, quelle accusait en son for intérieur d'avoir puissamment contribué à provoquer le départ d'André, que Victor fut bien obligé de le remarquer.

— Ah ! ça, demanda-t-il, qu'est-ce qu'elle t'a fait, c'te pauv' fille, t'as pas lair de lavoir en odeur de sainteté, sais-tu bien ?

— Ce quelle m'a fait ?

Tu le demandes ?

Elle nous a volé le cœur de notre enfant ! clama Thérèse véhémente, en se dressant subitement farouche, le regard sombre.

Oui, elle m'a volé le cœur de mon fils adoptif, elle l'a ensorcelé, elle l'a détourné de moi, et je l'accuse absolument d'être cause de son départ.

— Je crois ben que tu n'es pas juste, en ce moment, ma bonne Thérèse, le chagrin *te fait déraisonner, contrairement à tes habitudes.*

— C'est possible, n'empêche que si elle était là, cette Madeleine, je lui dirais ce que *je pense, et en face !*

Je lui dirais d'abord qu'elle aurait pu et dû rester chez son père, comme une fille honnête : patienter, attendre que les circonstances lui deviennent favorables, au lieu de troubler, de déchirer notre existence, aussi bien que celle de sa famille.

— Allons, allons, femme, calme-toi, voyons !

— C'est facile à dire ! Si tu avais le cœur aussi gros que le mien, tu ne parlerais pas ainsi.

Tu ne vois donc pas que le chagrin m'étouffe, que chaque jour qui s'écoule m'apporte *une souffrance de plus.*

— Eh ! parbleu ! qu'est-ce qui te dit que je ne suis pas comme toi ? s'écria tout à coup Victor Ledoux impatienté, en se levant à son tour, avec un geste de mécontentement.

Puis il fit deux ou trois pas en silence et s'arrêta tout à coup en face de sa femme.

— Tu crois donc, reprit-il, que je l'aime autant que toi, not'garçon, et que mon inquiétude n'est pas aussi grande que la tienne ?

Seulement, voilà, moi je suis un homme, je me raisonne un peu, j'essaye de prendre patience, de supporter mon chagrin ; d'abord parce que je ne voulais pas te le faire voir, t'es ben assez triste depuis quelques jours, pas vrai ?

Et puis, enfin, ce garçon il est jeune, un peu négligent p't'être, que diable, à vingt-quatre ans !...

Y se dit comme ça : Mes vieux savent que je suis parti à Paris, ils m'aiment bien, moi aussi je les aime, ils en sont sûrs, alors ils sont tranquilles.

Après tout, il n'est pas perdu parce qu'il est allé là-bas...., même quand ce serait avec une fille.

Et puis, à quoi que ça nous avance, bon Dieu, de nous retourner la bile tous les jours comme tu le fais ; vaudrait ben mieux *chercher de savoir, ous qu'il est, nas vrai ?*

— Mais comment le savoir ?

— Ben, écoute donc, Thérèse, j'ai une idée moi : v'là deux jours que je la rumine, seulement je voulais pas t'en parler avant de savoir ce que tu pensais, tu comprends bien ?

A la vérité, j'attendais toujours une lettre, j'avais même prévenu le facteur qu'y me la donne spécialement, parce que si, des fois, y avait eu des choses !...